

Les réactions dans le monde

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **37 (1965)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les réactions dans le monde

21

Robert Auzelle, professeur à l'École d'architecture :

«C'est une perte irréparable. Le Corbusier avait encore des œuvres de qualité à donner et, à son âge, il se renouvelait constamment. S'il a pu terminer les plans de l'Hôpital de Venise, je crois bien qu'il laisse inachevé son «Musée du XX^e siècle» du rond-point de la Défense.»

François Billoux, ancien ministre de la Reconstruction :

«Ses conceptions hardies ont apporté du nouveau, des transformations dans l'urbanisme, l'architecture, l'habitat et la construction.

» Ayant eu l'occasion de travailler avec Le Corbusier lorsque je fus ministre de la Reconstruction, en 1946, ce qui m'a le plus impressionné, alors, c'était sa recherche obstinée du confort moderne, dans des ensembles immobiliers qui ne soient plus pour autant des casernes. Il considérait qu'au logement devaient être joints tous les compléments indispensables à la vie sociale: écoles, locaux culturels, magasins, etc...»

Jean Cassou, conservateur en chef au Musée national d'art moderne :

«Il est indéniable que Le Corbusier aura été l'un des plus grands inspirateurs de l'architecture internationale de notre temps, et, par là même, un des grands inspirateurs de notre temps dans son ensemble, dans son esprit, dans son régime, dans sa vie collective et individuelle.

» Nul mieux que lui n'aura mérité le beau titre d'humanisme...»

Claudius Petit, ancien ministre de la Reconstruction :

«Etrange destin que celui de ce travailleur obstiné, de cet inventeur de formes, de ce pionnier de l'urbanisme et de l'architecture des temps nouveaux, qui bâtit une capitale aux Indes et, seulement chez nous, trois immeubles, un couvent, une chapelle, avant que Firminy l'accueille avec joie, presque gêné d'un si grand honneur.

» André Malraux, et ce n'est pas sans courage, lui avait confié un projet à sa mesure, à la Défense, à Paris. Mais on peut craindre que les études n'aient pas été assez avancées... Pourquoi faut-il toujours attendre qu'il soit trop tard pour reconnaître qu'il est des hommes plus grands que nous?»

Guillaume Gillet, architecte, Grand Prix de Rome :

«... C'est la jeunesse du monde qu'il portait en lui. J'admire que ce Suisse, aussi essentiel à l'histoire de l'architecture dans le monde que Jean-Jacques Rousseau le fut à celle de l'écriture et du sentiment de la nature, soit reconnu comme un architecte français et qu'il en ait eu, en dépit des Français, l'orgueil...»

Jean Ginsberg, architecte :

«La mort de Le Corbusier, c'est une perte immense, non seulement pour l'architecture, mais aussi pour l'Art. Dans le monde architectural, il avait la première place. C'était le Michel-Ange du XX^e siècle... Toutes les générations d'architectes avaient été galvanisées par son œuvre. On peut dire que l'architecture moderne du Japon et du Brésil doivent tout à Le Corbusier.»

Richard Llewelyn Davies, professeur d'architecture à l'Université de Londres :

«Le rôle de Le Corbusier en architecture fut comparable à celui de Picasso dans le domaine de la peinture. Le Corbusier était probablement le plus grand architecte de sa génération et l'un des deux ou trois qui ont le plus compté depuis le début du siècle.»

René Maheu, directeur général de l'UNESCO :

«Il avait, par-dessus tout, le don de penser le futur et partant de le créer.

» Dans la vieille Europe, dans l'Amérique latine en formation, dans l'Inde immémoriale, partout, il faisait jaillir dans le monde des fontaines d'avenir. C'est pour cela qu'il était entré si aisément dans la compréhension des problèmes fonctionnels et esthétiques de l'architecture des bâtiments des organisations internationales où s'édifie le monde de demain.»

Richard Neutra, architecte américain :

«J'avais rencontré Le Corbusier pour la première fois en 1930 à Bruxelles. Depuis lors nous avons été intimement liés et nous n'avons cessé d'échanger des lettres et de nous voir à la faveur de nos voyages. Le Corbusier était le plus glorieux exemple de notre profession. Il n'était pas

seulement éminent sur le plan technique, mais aussi et surtout par la chaleur humaine qui se dégageait de lui-même et de ses œuvres.»

Oscar Niemeyer, architecte de Brasilia:

«Il fut le plus grand, le vrai génie de l'architecture contemporaine.

» J'ai travaillé avec Le Corbusier plusieurs fois: au Brésil pour le plan de la Cité universitaire et pour le Palais de l'éducation, aux Etats-Unis pour le projet de l'ONU.

» Je me sens solidaire avec la France et avec tous les architectes du monde pour cette perte irréparable.»

Ernest Weissmann, directeur du Centre de l'ONU pour l'habitat, la construction et la planification:

«Un géant des temps modernes est mort. Il a eu le courage et la puissance nécessaires pour rompre avec les normes établies avec les conceptions académiques. Ce n'est pas seulement dans le domaine de l'architecture qu'il a créé une révolution: la technique de la construction, la forme de nos maisons, les produits de l'industrie et de la science, tout comme l'art de l'urbanisme, portent la marque de son génie.»

Bernard Zehrfuss, inspecteur général en chef des Monuments publics et bâtiments nationaux:

«Toute la génération actuelle des architectes travaille, en fait, en fonction de ce que Le Corbusier a réalisé.

» L'impulsion que Le Corbusier a donnée à l'architecture moderne et l'influence qu'il a eue sur les architectes est énorme. Sa mort est une perte non seulement française mais mondiale. Il fut, sans conteste, l'un des plus grands de ce siècle.»

André Wogenscky, associé et disciple de Le Corbusier:

«Je ne crois pas qu'on ait encore mesuré l'importance de Le Corbusier. Il était l'exemple même de l'homme de génie, celui qui crée, celui qui sait unir et intégrer en une forme organique les choses qui paraissent indépendantes à l'homme ordinaire, le véritable créateur, celui qui sut assimiler tous les besoins des hommes, en faire une synthèse et faire jaillir de cela la solution des problèmes, l'organisation des hommes sur la terre, la mise en forme

de leurs maisons et de leurs villes pour qu'ils soient heureux...»

Ainsi, le *Parisien libéré* écrit: «Pour l'architecte de Brasilia, Le Corbusier était le vrai génie de l'architecture contemporaine...»

André Burnat, dans *l'Aurore* dit: «Un de ces hommes qui ont changé la face du monde.»

Comme ses confrères, en caractères d'affiche, *Paris-Jour* proclame dès la première page: «Ce qu'il faut savoir sur Le Corbusier, le plus grand architecte du monde...»

Jean-Albert Cartier intitule son article de *Combat*: «Le Corbusier ou l'architecte prophète.»

L'Humanité rappelle: «Il était l'architecte de «La Cité radieuse» à Marseille et d'une vingtaine de grandes villes dans le monde.»

Le *Figaro*, qui consacre plusieurs pages à la vie de l'architecte, a donné la meilleure place à Guillaume Gillet qui, en termes émus parle de Le Corbusier et qui intitule son billet: «C'est la jeunesse du monde qu'il portait en lui...»

Enfin, André Chastel, dans le *Monde*, le désigne comme: «Un théoricien génial, un constructeur passionné.»

de leurs maisons et de leurs villes pour qu'ils soient heureux...»

» Car Le Corbusier est beaucoup plus qu'un grand architecte. Sa vision est celle de tout notre milieu physique réorganisé et restructuré: c'est donc une véritable réforme de support matériel de notre société. Il fut une sorte de sociologue dont la sociologie est appliquée et construite, comme incarnée. Il a révolutionné l'architecture et l'urbanisme en les replaçant à leur vraie place, en refaisant d'eux des problèmes humains avant d'être des problèmes de forme, et toute son esthétique en résulte. Ses formes architecturales sont comme l'image même de l'homme dans ses gestes, ses actes, ses pensées.

» Mais le plus important peut-être, la leçon la plus grande qu'il me laisse, c'est qu'avant d'être un architecte, un peintre, un écrivain, un penseur, il faut soi-même se construire, regarder en avant et marcher. Il faut être un homme.»